tant que prend l'épithélium folliculaire. Quant au type d'ovaire réalisé dans les Aphoruridées, les Poduridées et les Entomobryidées, et perfectionné davantage chez les Smynthuridées, il semble n'avoir pas eu d'avenir et être resté localisé dans le groupe des Collemboles.

A propos des Onychophores du Cap, désignés sous les noms de *Peripatus capensis* Grube et de *P. brevis* Blainville

Par E.-L. Bouvier.

Les premiers *Peripatus* découverts dans l'Afrique australe furent capturés aux environs du Cap par G. Frauenfeld [*860*, 87] qui les remit à Grube pour qu'il en fit l'étude. Ce zoologiste leur attribua le nom de *Peripatus capensis* [*866*, 66] et en donna [*868*, 4, Taf. IV, fig. 3] une description morphologique complète. Les trois exemplaires recueillis par Frauenfeld n'avaient pas tous 17 paires de pattes, comme l'avait dit ce naturaliste; Grube observa en effet que deux d'entre eux avaient bien ce nombre d'appendices, mais que le troisième possédait 18 paires de pattes; ce qui ne l'empêcha pas, d'ailleurs, de les considérer tous les trois comme appartenant à la même espèce.

Dans son travail monographique sur les Onychophores, M. A. Sedgwick [*888*, 450] établit une nouvelle espèce, le *P. Balfouri*, pour les Péripates du Cap qui ont 18 paires de pattes et réserva la dénomination de *P. capensis* à ceux qui n'en possèdent que 17. Le savant zoologiste ne fit du reste aucune observation sur la dénomination de Grube. Mais M. Purcell, dans un travail plus récent [*899*, 331, 336] considéra le *P. capensis* de Grube comme un ensemble renfermant les deux espèces. Cette remarque me paraît très justement fondée; comme M. Purcell, j'ai pu examiner de très nombreux Onychophores de l'Afrique australe : tous ceux qui avaient 17 paires de pattes étaient des *P. capensis*, tous ceux qui en possédaient 18 des *P. Balfouri*. Il n'y avait pas d'exception et cette difficulté me paraît résolue (1).

Mais il en reste une autre. Les environs du Cap ont été explorés par de nombreux naturalistes en quête de *Peripatus* et jamais on n'y a trouvé que les deux espèces précédentes, avec le *P. leonina* Purcell, qui a 21 ou 22 paires de pattes; que devient dès lors le *Peripatus brevis* décrit par Gervais [*837*, *838*] d'après un manuscrit de de Blainville

(1) Au moment de mettre sous presse, je reçois un travail de M. Purcell (*Ann. South African Mus.*, vol. II) dans lequel il est dit que le *P. capensis* a parfois 18 paires de pattes, que le *P. Balfouri* en a présenté dans quelques cas 16 ou 19, enfin que le *P. leonina* peut en avoir jusqu'à 24 paires.

et qui aurait été capturé par Goudot sur la montagne de la Table, aux portes du Cap? Le type de cette espèce a disparu, mais on sait qu'il avait la coloration du *Peripatus capensis*, ou, au moins, de beaucoup d'exemplaires de cette espèce. Serait-ce donc un *Peripatus capensis* incorrectement décrit, comme l'a supposé Moseley [*874*, 758]? Gervais, d'après de Blainville, se contenta de caractériser le *P. brevis* par la courte DIAGNOSE suivante [*837*, 38, note] : « Corps subfusiforme, pourvu de quatorze paires de pattes, noir velouté en dessus, blanchâtre en dessous; longueur totale en comprenant les antennes, 43 mill.; plus grande largeur 4 mill. » Dans un travail ultérieur [*838*, 315] Gervais relève cette diagnose en la modifiant un peu, mais toujours en attribuant 14 paires de pattes au *P. brevis*. Pourtant quelques pages plus haut [311, 312] il relève la DESCRIPTION DÉTAILLÉE que de Blainville prit le soin d'annexer à sa diagnose, et il ne remarque pas les divergences frappantes qui existent entre l'une et l'autre : « Les anneaux du corps, dit de Blainville, sont du reste généralement assez peu nombreux, et la nouvelle espèce que je décris (*Peripatus brevis*) n'en a même que dix-sept, sans compter, il est vrai, ni la partie céphalique ni la caudale. »

Ainsi, le *Peripatus brevis* aurait 17 paires de pattes et une queue, c'est-à-dire une région postérieure apode, deux caractères qui sont propres au *P. capensis* et au *P. capensis* seulement, parmi toutes les espèces de l'Afrique australe. Comme il en a la taille et les couleurs, on ne voit pas de quelle manière il en diffère et on n'hésiterait pas à l'identifier avec lui, n'était le nombre de pattes qui, dans la diagnose, est fixé à 14 au lieu de 17. Il y a évidemment un lapsus quelque part. Mais étant donnés, d'une part la concordance absolue de la description détaillée avec les caractères du *P. capensis*, de l'autre l'abondance autour du Cap des *Peripatus* à 17 paires de pattes et l'absence complète de spécimens n'en ayant que 14 paires, il y a lieu de conclure que l'erreur se trouve dans la diagnose et qu'il faut identifier le *P. capensis* avec le *P. brevis*.

Je n'irai pas toutefois jusqu'à supprimer le nom de *Peripatus capensis* pour le remplacer par celui, plus ancien de vingt ans, de *P. brevis*. La nomenclature zoologique n'a que trop de tendances à se compliquer depuis peu et à devenir inintelligible par suite de la substitution de noms anciens, mais ignorés, à des noms d'origine plus récente mais bien connus et d'usage courant. Profitons du doute (bien léger, il est vrai!) qui plane sur le *P. brevis* pour laisser subsister le nom, éminemment classique, de *P. capensis*; cela ne nous empêchera pas de croire que les deux noms sont presque certainement synonymes et que, très vraisemblablement, des *Peripatus* à 14 paires d'appendices ambulatoires n'existent pas autour de la ville du Cap.

Index bibliographique.

860. — Frauenfeld. — Aufenthalt am Cap d. g. Hoffnung während der Weltfahrt der k. k. österreichischen Fregatte « Novara ». *Verhanld. der k. k. zoologisch-botanischen Gesellschaft* in Wien. B. X, 77-92, 1860.

837. — P. Gervais. — Études pour servir à l'histoire naturelle des Myriapodes. *Ann. des Sc. nat., Zool.* (2), t. 7, 35-60, 1837.

838. — Id. — Sur le genre Péripate. *Ann. d'Anat. et de Physiol.*, t. 2, 309-315, 1838.

866. — E. Grube. — Peripatus capensis. *Jahres-Bericht der Schles. Ges. für vatert. Cultur*, B. 34, 65-66 (1865), 1866.

868. — Id. — Reise der österreichischen Fregatte « Novara » um die Erde in den Jahren 1857, 1858 und 1859. Zoolog. Theil., B. II, Abth. III, Anneliden, p. 4-6, Taf. IV. fig. 3. 1868.

874. — H.-N. Moseley. — On the Structure and Development of *Peripatus capensis. Philosoph. Transactions*, t. 164, p. 758-759, 1874.

899. — W.-F. Purcell. — On the South African Species of *Peripatidae* in the Collection of the South African Museum. *Ann. of the South African Museum*, vol. I, part. 2, 231-351. 1899.

888. — A. Sedgwick. — A Monograph on the species and Distribution of Genus Peripatus (Guilding). *Quart. Journ. micr. Science*, (2), vol. XXVIII, 431-493, pl. xxxiv-xxviii. 1888.

L'Accouplement des Lépidoptères

Par H. Gadeau de Kerville.

Au Congrès de l'an dernier, j'ai eu l'honneur de communiquer une note, accompagnée de figures, sur l'accouplement des Coléoptères. C'était la première d'une série concernant l'accouplement des Arthropodes, question dont je m'occupe depuis plusieurs années.

La présente note est relative à l'accouplement des Lépidoptères. Il s'agit uniquement d'une simple généralisation, que j'ai rédigée en utilisant le petit nombre de renseignements publiés à cet égard, joints à ceux que m'ont obligeamment communiqués mes excellents collègues, MM. Paul Noel, G.-A. Poujade et Louis Dupont, et aux observations que j'ai faites personnellement.